

THÉÂTRE EN ÉTÉ / *Les Envahisseurs*

Bienvenue à Bonneville!

EVE DUMAS

CRITIQUE

Ne cherchez pas les dramaturges en ville cet été. Ils sont tous à l'affiche du Petit Théâtre du Nord à Mirabel. La compagnie a retenu les services de François Archambault, de Simon Boudreault, de Nico Gagnon, de Marie-Christine Lê-Huu et de Francis Monty pour sa huitième production. Ceux-ci se sont bien acquittés de leur mission en écrivant une pièce s'adressant tout autant aux habitués du théâtre d'été qu'aux amateurs de création à la recherche d'une expérience théâtrale plus légère.

Le texte joue, de manière parfois subversive, sur les préjugés qu'entretiennent citadins et banlieusards les uns à l'égard des autres. Ain-

Le texte joue, de manière parfois subversive, sur les préjugés qu'entretiennent citadins et banlieusards les uns à l'égard des autres.

si Réal, personnage central, est un intello du Plateau venu cuver sa peine d'amour à Bonneville, convaincu qu'il y trouvera la sainte paix. Quoi de mieux qu'un salon de bungalow rempli de boîtes et du Léo Ferré à fond la caisse pour se complaire dans sa déprime? C'est que Réal n'a pas vu la pièce *Les Voisins* ni suivi la télésérie *Vice caché*. Habitué à la froideur des contacts urbains, il n'est pas préparé à l'incommensurable curiosité des banlieusards.

Gino et Ginette (Jérôme et Thérèse, de leur vrai nom) débarquent donc chez Réal pour mettre un peu d'ordre dans sa vie. Ils entrent chez lui comme dans un moulin, déplacent des meubles, ouvrent des boîtes, posent des cadres, remplissent le frigo. Petit à petit, le

malheureux sort de sa torpeur. Il fait même la connaissance d'une amie du couple qui ne tarde pas à le ramener à la vie. C'est alors que se déclenche une série de rebondissements qui nous tiennent en haleine jusqu'à l'improbable dénouement.

Jouée par les quatre fondateurs du Petit Théâtre du Nord, la pièce ne se distingue pas par la subtilité de l'interprétation et des dialogues, mais plutôt par son rythme trépidant. Au demeurant, dans le registre proposé, les comédiens s'éclatent. Luc Bourgeois incarne une *bibitte* du Plateau d'une jouissive pédanterie. Le jeu survolté de Mélanie St-Laurent, en folle libidineuse (Thérèse), pourrait rappeler celui de Sylvie Moreau dans *Catherine* ou *Camping sauvage*. Sébastien Gauthier ne donne pas sa place dans le rôle de Jérôme, prototype parfait du *ti-tough* au coeur tendre. Quant à Louise Cardinal, elle fait le caméléon en interprétant avec une égale justesse tous les rôles secondaires de la pièce : la mère, l'ex-blonde Marie et la douce Mirabelle.

L'équipe est dirigée par Benoît Vermeulen, reconnu pour ses mises en scène pimpantes (*Au moment de sa disparition*, *Romances* et *karao-ké*). Même dans un contexte plus réaliste, il se permet quelques débordements et décrochages. On s'étonne devant l'unité de ton qu'il donne à cette pièce écrite à 10 mains.

Le scénographe, pour sa part, a créé un décor central (le salon) complété d'espaces de jeu secondaires plus en hauteur. Pris en sandwich entre la chambre à coucher kitsch de ses voisins, côté cour, puis sa mère et son ex, côté jardin, Réal ne peut réellement échapper à ses envahisseurs. C'est tant mieux, puisqu'on prend un réel plaisir à le voir se dépatouiller.

LES ENVAHISSEURS de François Archambault, Simon Boudreault, Nico Gagnon, Marie-Christine Lê-Huu et Francis Monty. Mise en scène : Benoît Vermeulen. Avec Luc Bourgeois, Louise Cardinal, Sébastien Gauthier et Mélanie St-Laurent. Scénographie : Jonas Veroff Bouchard. Costumes : Valérie Gomes. Musique originale : René Cardinal. Une production du Petit Théâtre du Nord (parc du Domaine vert, Mirabel), présentée jusqu'au 27 août, du jeudi au samedi.